



*Alain Platel  
& Frank Van Laecke*  
*les ballets C de la B*

**GARDENIA**

SALLE DE SPECTACLE DE VEDÈNE



64<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

9 10 11 12 À 17H

## SALLE DE SPECTACLE DE VEDÈNE

durée 1h30 - création 2010

mise en scène **Alain Platel** et **Frank Van Laecke**

sur une idée de **Vanessa Van Durme**

musique **Steven Prengels**

éclairage **Kurt Lefevre**

son **Sam Serruys**

scénographie **Paul Gallis**

costumes **Marie « costume » Lauwers**

conseil costumes **Yan Tax**

réalisation costumes

**Atelier Anette De Wilde**

**Atelier NTGent** conduit par **An De Mol** avec **Mieke Van der Cruyssen**, **Sul Hee Mys**, **Helena Verheyen**

coiffures et plumages **Claudine Grinwis Plaat Stultjens**

construction décor **Atelier du décor NTGent**

direction de production **Valerie Desmet**

responsable tournée **Merel Vercoutere**

créé et joué par **Gerrit Becker**, **Griet Debacker**, **Andrea De Laet**, **Richard « Tootsie » Dierick**,

**Timur Magomedgadzhiev**, **Danilo Povalo**, **Rudy Suwyns**, **Vanessa Van Durme**, **Dirk Van Vaerenbergh**

production les ballets C de la B

coproduction Festival d'Avignon, NTGent (Gand), La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve-d'Ascq, TorinoDanza (Turin), Biennale de la Danse-Lyon, Tanz im August (Berlin), Théâtre national de Chaillot, Brighton Festival, Centro Cultural Vila Flor (Guimarães, Portugal), La Bâtie-Festival de Genève

remerciements à Kryolan België/professional make-up, Marie Jo & PrimaDonna Lingerie

avec le soutien des Autorités flamandes, de la Ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale

*Spectacle créé le 25 juin 2010 au NTGent à Gand (Belgique).*

*Les dates de Gardenia après le Festival d'Avignon : du 17 au 25 juillet au NTGent (Gand) ; du 12 au 15 août*

*au festival ImpulsTanz (Vienne) ; du 19 au 22 août au festival Tanz im August (Berlin) ; les 26 et 27 août*

*au Göteborgs Dans & Teater Festival ; du 2 au 5 septembre au Zürcher Theater Spektakel (Zurich) ;*

*les 8 et 9 septembre à La Bâtie de Genève ; le 12 septembre au Centre culturel de Genk (Belgique) ;*

*du 15 au 19 septembre au KVS de Bruxelles ; le 24 septembre au Centre culturel De Werf à Aalst (Belgique) ;*

*du 29 septembre au 2 octobre à la Maison de la Danse à Lyon ; les 7 et 8 octobre au Theater Bonn ;*

*le 22 octobre à L'Hippodrome de Douai ; les 29 et 30 octobre au Teatro Central (Séville) ; les 12 et 13 novembre*

*à TorinoDanza (Turin) ; du 17 au 27 novembre au Théâtre national de Chaillot à Paris ; le 30 novembre*

*à l'Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand ; les 3 et 4 décembre à Bonlieu Scène nationale d'Annecy ;*

*le 7 décembre à l'Espace Malraux de Chambéry ; le 10 décembre à la Comédie de Valence ;*

*du 14 au 16 décembre au Pôle Sud de Strasbourg.*

Inspirée par le film inquisiteur *Yo soy así*, dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis à Barcelone constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes, l'actrice Vanessa Van Durme a rassemblé une foule d'amis transsexuels et travestis dans le but de susciter l'intérêt d'Alain Platel, Frank Van Laecke et du compositeur Steven Prengels pour un projet que l'on peut qualifier à tous points de vue d'unique. Car *Gardenia* n'est pas une œuvre de fiction. *Gardenia* est un témoignage exceptionnel, un récit des plus intimes. *Gardenia* sonde l'existence houleuse de neuf personnes remarquables. Sept personnages plus âgés qui arpentent apparemment sans peine la zone trouble entre la masculinité et la féminité. En contraste et en harmonie avec un « jeune gars » et une « vraie femme ». Chacun avec une quête. Chacune avec son histoire captivante. Tantôt drôle, tantôt saisissante. Tantôt poignante, tantôt hilariante. Chacune avec une valise pleine d'aspirations. Souvent inaccessibles ou déjà perdues. Parfois attendrissantes. La plupart du temps hors du commun. Dans leur tête, les résonances d'un passé. Dans leur regard, le doute du lendemain, mais aussi une bonne dose d'espoir.

# Entretien avec Vanessa Van Durme

## Comment est née l'idée de *Gardenia* ?

C'est mon idée, ou plutôt une image qui s'est imposée à moi : de vieux travestis qui dansent gaiement sur une musique triste. À partir de cette vision, j'ai commencé un casting hors du commun, en cherchant des retraités qui tous, autrefois, ont été des artistes travestis. Ensuite, ils sont devenus ce que la vie a voulu qu'ils soient : garçon de café, fonctionnaire, employé, infirmier. Je connais la plupart depuis longtemps et il a fallu surtout les retrouver et les décider à refranchir la rampe. Je leur ai dit, à chacun : « Venez, on va faire quelque chose de fort » ; mais ce ne sont pas des professionnels, du moins plus, et il a fallu les convaincre de remonter sur scène.

## Quelle est la tonalité de la pièce ?

Quand j'ai vu arriver tous ces visages ridés, le premier jour, je me suis dit : « Mon Dieu ! ». Et puis je me suis regardée dans la glace et j'ai été confrontée à mes propres rides ! Tous ont entre cinquante-cinq et soixante-sept ans. Mais dès qu'ils sont montés sur scène, la beauté s'est immédiatement mise à régner. Sur le plateau, ils étaient tellement beaux à voir bouger, danser, chanter. Je me suis dit que tout pouvait arriver : on tenait le cœur du spectacle. Et le sujet s'est imposé : l'espoir. On continue à espérer quand on est vieux et on espère de mieux en mieux, de plus en plus fort.

## Pourquoi vous lancez-vous dans ce spectacle maintenant ?

J'ai l'âge de raconter cette histoire, mais je veux la raconter avec les autres. J'ai soixante-deux ans et je viens de donner pendant près de cinq ans, presque sans interruption, mon monologue, *Regarde maman, je danse*. Dans ce spectacle, j'ai dit mon choix de changer de sexe et les conséquences que cela a eu sur ma carrière d'acteur, dans ma famille, dans la société qui me regardait. C'était une confession individuelle, j'étais seule en scène. J'ai sans doute besoin d'assumer désormais collectivement le regard des autres sur ce choix du travestissement. C'est pourquoi, je ne suis plus seule : nous sommes neuf sur le plateau, dont sept vieux. C'est avec eux que je veux assumer tout ça.

## Quel a été le rôle d'Alain Platel et de Frank Van Laecke dans cette création ?

Il se sont rencontrés pendant une répétition de *Regarde maman, je danse*. Leur travail est complémentaire. Alain, c'est la part du concret, du geste, accompli seul ou en collectif, avec beaucoup de répétitions, d'improvisation et de rigueur. Frank, c'est une sorte de liberté et d'invention musicale permanente, un délire baroque, un goût pour la fête et la générosité.

Propos recueillis par Antoine de Baecque

## *Alain Platel*

Orthopédagogue de formation, Alain Platel fonde en 1984, à Gand, un collectif de danse qui prend bientôt le nom des ballets C de la B. Artiste autodidacte, il apprend le métier de chorégraphe sur le tas et opte pour le mélange des genres. Regroupant des interprètes issus de différents pays et mondes artistiques, ses spectacles articulent danse, théâtre et musique pour donner voix aux plus éprouvés. Un style engagé et empreint d'humanité, qui lui vaut rapidement une notoriété internationale. En 2003, *Wolf*, spectacle sur Mozart d'une étonnante vitalité, fait le tour du monde, enthousiasmant par sa dose peu commune d'exubérance et d'extravagance. Au faite de la reconnaissance, Alain Platel choisit alors d'orienter son travail vers une danse plus introspective, simple, nerveuse, voire ascétique. De là des pièces d'inspiration nouvelle, telles *vsprs d'après l'oeuvre de Monteverdi*, *Nine Finger* ou *pitie!*, sur une musique de Jean-Sébastien Bach. Alain Platel est venu plusieurs fois à Avignon, pour *Bonjour madame* en 1996, *Bernadette* en 1997, *Tous des indiens* en 2000, *vsprs* en 2006 et *Nine Finger* en 2007.

## Frank Van Laecke

En Belgique, la presse le surnomme «le magicien», pour son habileté à passer d'un art à l'autre. Frank Van Laecke aime mettre en scène pour les plateaux de théâtre et d'opéra, mais ne dédaigne ni les comédies musicales, qui ont fait sa réputation internationale (Hollywood by Night, Jesus Christ Superstar ou encore Jekyll & Hyde), ni les spectacles de grande envergure. Car il ne craint pas le divertissement et sait en jouer, poussant à fond le volume et la farce. C'est ainsi qu'il a monté ces dernières années Tintin et le Temple du soleil, The Prince of Africa, Dracula, Rembrandt, De Musical, Pirates Pirates!, Daens ou Booh!, série dirigée pour la chaîne de télévision VT.M. Mais il peut très facilement revenir à une esthétique plus épurée et monter de façon rigoureuse Tchekhov ou de jeunes auteurs dramatiques flamands. Sur une idée de l'actrice transsexuelle gantoise Vanessa Van Durme, qu'il avait mise en scène en 2006 dans l'émouvant Regarde maman, je danse, il se penche aujourd'hui avec Alain Platel sur «le destin houleux de neuf personnes remarquables».



### autour de *Gardenia*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

11 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec l'équipe artistique de *Gardenia*, animé par les Ceméa

### autour d'Alain Platel

SPECTACLE

22 23 24 25 26 juillet - 22h - COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

#### Out of Context for Pina

LES RENCONTRES EUROPÉENNES

14 juillet - 15h30-18h30 - AMPHITHÉÂTRE VALLADE, HÔPITAL MONTPERRIN, AIX-EN-PROVENCE

La création face à l'exclusion.

avec notamment **Sylvie Gerbault**, directrice du 3bisF, **Alain Platel**, **Thierry Thieû Niang**

CONVERSATIONS DE L'ÉCOLE D'ART

15 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Sur la performance, et particulièrement le travail d'Alain Platel et de Gisèle Vienne.

avec **Irène Filiberti**, **Serge Margel** modération **Karelle Ménine**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

---

Sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)  
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.